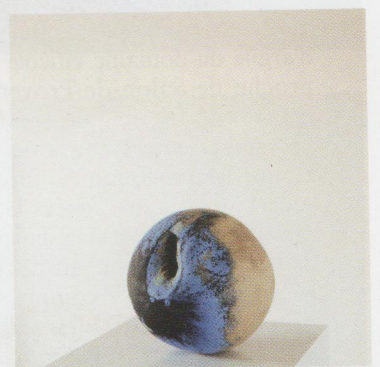
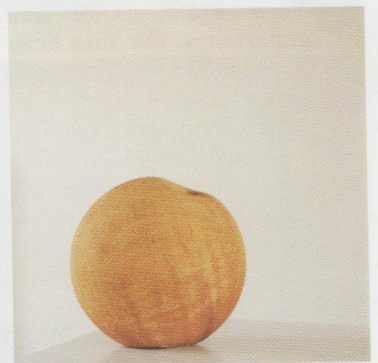




Boîtes, bols, assiettes, théières, tasses, vases, ou sculptures tournées, Ingrid Van Muster s'essaye à toutes les formes, toutes les couleurs, toutes les cuissons. Mais chaque pièce est soumise à la même exigence de performance.



Ingrid Van Munster LA TERRE COMME CATHARSIS

■ Ingrid Van Munster crève l'écran – c'est sa nature – et aborde le monde les yeux dans les yeux. Sa seule inquiétude, c'est cette pièce en puissance, émail grand bleu, ovni à la fois primitif et sensuel, qu'elle vient de condamner. Pour quel motif ? Difficile à expliquer. Peut-être cette légère coulure. Ou ce grain minuscule sur la forme galbée, seulement perceptible à la caresse de la main. Bref, ce n'est pas ce qu'elle désirait, c'est donc inacceptable. Perfectionnisme ou exigence ? Attention à ce que l'on dit : les mots, eux-aussi, doivent être irréprochables. Ce matin, dans sa ferme isolée de Plaisance-du-Touch, elle est déjà pied au plancher, mains dans le four et prête à en découdre. La céramique n'est pas un jeu d'enfant, c'est un combat éprouvant, palpitant, à la fois physique et mental. Le combat de sa vie. Sa folie douce.

La fille de soixante-huitards cévenols, ceux qui ont accompli leur utopie, a toujours su qu'elle entrerait en céramique comme d'autres embrassent le ciel, et qu'elle n'y ferait pas de la figuration. C'était sa vocation, son défi intime, impérieux. Un désir souverain. Alors, pour financer sa formation de haut vol au Cnifop, l'école nationale du grès et de la poterie en Bourgogne, elle a d'abord joué les vendeuses des fameuses poteries d'Anduze aux Cyclades, l'une de ses maisons phares. Dès son premier tournage, elle a su que c'était pour la vie et l'alchimie des émaux, dont elle est devenue virtuose, lui procure toujours la même sensation de vertige. Elle tente toutes les formes, tous les objets, toutes les cuissons et teintes irréelles avec la même soif d'avancer encore, de s'élever plus haut. Et on devine que rien ni personne ne pourra enrayer sa boulimie volcanique.

Le matériau est son seul roi, son unique miroir. Elle « écoute la terre cathartique », tous sens en alerte, et n'en finit pas d'en découvrir les pièges, les finesses, les infinis mystères. Cette terre lui parle des liens entre la nature et l'humain, la contraint à rester humble et attentive. À retrouver les gestes ancestraux, les formes primitives et à tout réinventer chaque jour avec une exaltation lucide. Elle est prête à réduire en miettes de pures merveilles qu'elle n'estime pas digne de la terre. ■